



## LOS CAMINOS DE LA VICTORIA

[illegible]

Nada de cambios. Intentativas de las maniobras francesas para el avance.	Ampliación del frente italiano que absorbe un doble número de enemigos.	Gran ofensiva alemana en la región de Varsovia. Repliegue de los rusos de Polonia.	Progresión muy lenta en los Dardanelos, en Armenia (región del Mar Negro) y en Mesopotamia. Posible cooperación italiana en los Dardanelos.
--	---	--	---

<p>Sin cambio, Acentuación del derroche de municiones. Refuerzo y extensión del frente de batalla inglés.</p>	<p>Invasión de Trieste y de Istria (Pola).</p>	<p>Detención de la ofensiva alemana (falta de hombres). Ataques locales serios. Organización de la unión balcánica.</p>	<p>Intervención de Bulgaria.</p>
---	--	---	----------------------------------

		Intervención de Rumania.	
PRE.	Ofensiva general conducida por los alemanes (región del Norte). Espantoso derroche de municiones.	Unión del frente meridional (Italia, Serbia, Rumanía). Ofensiva general contra Austria.	Marcha victoriosa hacia adelante por los rumanos. Derrumbamiento de Turquía y caída de Constantinopla. Apertura de los Balcanes.

<b>Detención de la ofensiva alemana.</b>	<b>Reconquista de la Galitzia por los rusos.</b>	<b>Fin de las operaciones con-</b>
--	--	------------------------------------

la rectificación de sus frentes. Operación acelerada de la ofensiva francesa. Ligera detención y

fin de mes en las líneas  
Ostende - Maubège - Ar-  
denas, Luxemburgo-  
Metz - Strasbourg.

Nuevo retroceso de los alemanes. El frente !!	Retroceso de los alemanes en Polonia, dejando al descubierto la Silesia. Invasión de Alemania.
---	--

neal occidental se rompe  
en muchas partes.

Avance de los franc-  
ses hasta el Rhin. Fin  
de las hostilidades.

juegan los futuros destinos, no Europa, sino, tal vez, de todo el mundo. Y es así, como anunciando para el futuro que nos ha llamado, esto es, que modifican sensiblemente el aspecto de la lucha, siempre que el ejército que retroceda lo haga en buen orden y no dejando descubierta su retaguardia.

La intervención de Rumania, vendría a modificar la situación. Sería entonces una ofensiva general contra Austria. En el caso, los ejércitos italianos, servirían.

[illegible]

partir los primeros acontecimientos relativos de la guerra.

General Harrison funda, sin ningún fundamento, sus predicciones en la falta de un ejército alemán, concluyéndolo por poner en duda la capacidad de los alemanes para sostener una guerra prolongada.

El ejército alemán, en consecuencia, no se ha preocupado. Y entrando en acción este nuevo ejército alemán, concluyéndolo por poner en duda la capacidad de los alemanes para sostener una guerra prolongada.

El ejército alemán, en consecuencia, no se ha preocupado. Y entrando en acción este nuevo ejército alemán, concluyéndolo por poner en duda la capacidad de los alemanes para sostener una guerra prolongada.

ne probable, indudable intervenció de las naciones balcánicas en la guerra y a favor de los Aliados. Una vez más con la intervención de Italia el último eslabón del arco de hierro que se eleva alrededor de la Triple alianza. En el norte, en Bukovina, tendrá en jaque el ala extrema izquierda de los rusos.

operaciones en la capital del  
turo, ni Bulgaria, ni Rumania—  
todo la primera, que es la única

en batallas que, ¡ay!, les fueran  
graves?  
Los de pluma andan los alemanes.  
Los de pluma andan con la gente.

...ninan el perro por la ope-  
...Vorslora, crean ustedes que ex-  
...no hay manera de abultar el sa-  
...han de derivarse consecuencia.

consecuencias darán la raza de la teoga.

hoy, la única gran verdad es que el esto-cro-alemán no ha podido ser el primero-león. Y eso es el dolor.

la raza, negra, casi negra, y riada, con un "chis" incompañable. También existen nuestros "tueros" (zavos) quienes, en gran número, se dejan crecer la barba hasta el punto de que

ha logrado hacer que palidezcan.

---

**Doctor JOSE M. AUBONE**

**LOS PELUDOS**

22 - ESMEHALDA - 22

Unión Telefónica 1405. (Libertad)

## COMENTAN LA GRAN GUERRA

—Tiene la nariz helado... en el fue.

... Parece que los baños de barro, son buenos para el reumatismo.





A black and white illustration of a man and a woman in formal evening wear. The woman is seated in an ornate chair, wearing a patterned dress and high heels, looking towards the man. The man stands next to her, leaning against a small table, wearing a tuxedo and a bow tie, looking back at her. The background shows a window with a flower box and a small table with a vase.

# MANLY MAN

[illegible]

Il n'y a pas eu cette année de revues à Longchamp. A tous ceux qui regrettent de n'avoir pu saluer noire armée, nous souhaiterions d'avoir vu, le 14 Juillet, la remise des croix de guerre au 1<sup>er</sup> bataillon de chasseur à pied, loin des pompes officielles, perdus dans un coin de cet Artois que depuis dix mois ils défendent si âprement, ces hommes, ces héros incarnant la France.

Nous n'avons tous à revendiquer, et à faire patienter des mois et des mois, si bien! nous patienterons, cela est évident. Les régiments, comme les civils, savent que la patience, collaboration des armes, vaincra l'adversaire qui finit, lui, trop impatient d'établir son hégémonie sur le monde.

En Aragonne, et en certain régime qui, maintenant, occupe les mêmes emplacements, on a connu à dame Patience cette particularité. Lorsqu'un poète, l'hôte de la soupe ou du repos, s'écou-

un peu et appelle le jour où finira la guerre, ses camarades, pour l'apaiser, tirent de leur musée, et d'un même geste, un objet de bois mince, long, percé d'une rainure et d'un trou. Ce suffit à calmer ceux qui vaudraient à la "trap" venir en busoque. Ces objets, c'est la "petate" ou l'on enfait les bottes, matras, matras, à la caserne, pour le nettoyage. Aujourd'hui, les boutons sont bruns, et pour cause. Mais l'antique et quelque chose dans ce régiment-là, puis-je dire, de chambrée sert encore qu'il y est le symbole de l'une des plus essentielles vertus d'un soldat.

L'adjudant II... et trois chasseurs  
alpins viennent de faire prisonniers les  
trois Boches et leur officier; ils ont  
trouvé le groupe pour les faire cou-  
duire à l'arrière, lorsque des coups  
de canon se mettent à retentir au des-  
sus des têtes. A la première détonation, l'of-  
ficier et les seize Boches, d'un môme  
mouvement se se jettent sur le sol. Et  
les trois chasseurs sont demeurés  
debout.

— Il me semble que vous avez peut-  
être fait remarquer l'adjudant  
à l'officier devenu blême, et pourtant  
n'y a vraiment pas de quoi, puisque  
sont vos 77...

## Les fanions de la ville de Nice

La délicate pensée qu'eut la municipalité de Nice, sur l'initiative de M. Benéfey-Sibour, d'offrir, au nom de la cité, un fanion au ... chasseurs qui se consacraient à Nice, se développe de jour en jour de la plus heureuse manière. D'inférieur, c'était la remise au 66. chasseur, par le général-gouverneur, du drapeau de la ville de Nice. Maintenant, front, outre de nos régiments en

Cette bonne nouvelle a été donnée en effet, officiellement, par la mairie qui a adressé la note suivante :

"Le maire intérimaire de Nice a adressé, hier, au général Carbillat, quatorze lettres pour les quatre régiments composant la 29<sup>e</sup> division d'infanterie qui est appelée, sur le front, la "division niçoise."

Ces quatre régiments sont: le 3e, le 11e, le 112e et le 141e, de ligne.

"Frédéric-Guillaume a, comme son père, l'amour des costumes et des déguisements. Il a des uniformes, des carquois, des vêtements civils de toutes les coupes, de toutes les couleurs. Comme il est mince, assez grand, il a un faible pour les formes cintrées, serrées et étriquées. Il suit la mode avec une exagération, et bien souvent en crée une à son gré, et ses innovations ne sont pas toujours d'un goût très sûr."

vou faire vaioir sa taille élancée, et  
fast vuair vaoir sa pitills vestons écourés  
ses tuniquez port anglaïsses, ses ma-  
teaux qui s'évaient en cloche, si d'au-  
tant plus qu'il n'avait pas de cravate.  
Il a eu l'idée à fait sensation, il est un  
heureux que s'il avait découvert  
pôle ou conquis une nouvelle colon-  
sur un continent lointain.

Le lendemain, le 10 septembre, j'ai pu  
passer dans les rues de Berlin dans son  
autonobile ouvert, écrit fablie Wette-  
le, ancien député d'Alsace-Lorraine.  
Long, mince, les traits pleins, le regard  
vif, il me dit : « Je suis heureux car  
avait toujours sur les lèvres le souri-  
babète de satisfaction que donne la  
finance, il était visiblement heureux  
recueillir les marques d'admiration à  
quelque les pangermanistes avaient  
c'est répété que tout l'avenir de la pi-  
grande Allemagne reposait sur sa tête  
gourde. »

J.-M. CHATELAIN

Un "Bulletin des Amis de la République";

Un exemple de prévoyance tel qu'on peut relever à chaque instant dans tous les domaines de la fabrication demande: depuis plusieurs années, les ingénieurs et constructeurs d'automobile ne demandant pourquoi tous les chassis de la maison Mercedes (marque allemande) avaient dans la partie arrière quatre trous sans utilité apparente, la guerre a apporté l'explication de ce mystère. Ces trous étaient destinés à recevoir les écrous des pièces de fixation d'une mitrailleuse.

La nouille nous en est donnée : l'Allemande veut reconstruire l'Europe sur un contour d'après-guerre, elle veut que la gloire se reflète dans le visage de la victoire, elle veut que les vaincus retrouvent des vestiges de la pensée qu'ils abhorrent dans les flammes ? Penaealis restituer aux Français ? Elle n'a rien de plus à offrir ? Non, son projet est plus ardent. A leur sentiment, la douce et la délicate était faible. C'est tout bête, qu'elle ait été anéantie. Maintenant, on va la remettre debout, mais à l'ancienne. Elle sera au plus quadruple de sa taille. Mais elle sera plus belle que Berlin, avec des monuments bien d'ornée, bien tuteurs, construits par les architectes humains, avec des matériaux

Ces Allemands sont aussi bêtes que méchants. Leur Kultur ne fleurira pas sur les décombres de la cité belge. Ce sont des mafias belges qui, au printemps, rétabliront l'harmonie des corps et des lignes dans Louvain, d'abord sortis de ceux qui la veulent aujourd'hui reconstruire.

Certaines matinées où ils n'avaient rien de mieux à faire, les Allemands se sentaient à lancer des grenades et des grenades dans les tranchées anglaises selon leur habitude, les Tonnies ne tipiquaient le jeu, qui exige autant de diligence que de présence d'esprit, ramasser les engins et de les renvoyer à l'ennemi, tout proche. Un bon tir de la mitrailleuse, dans des tranchées, rendait les Allemands très mécontents.

général à ses pieds, la ramasse... la laisse retomber. Son sergent, à côté de lui, prompt comme l'éclair, se baisse, saisit l'objet. L'envoie à la voûte. Tout va bien, il n'y a pas de malheur, mais il était temps. Alors, se tournant vers le soldat déconfit :

— Imbecile ! lui dit-il froidement, c'est ainsi que l'on fait ? Je vous avais dit, lorsque nous serons à l'arrière, vous serez interdit de jouer au football avec les camarades. Vous n'êtes pas capable de pratiquer ce sport.

L'Allemagne est vaincue... dans l'amour-propre avant de l'être autrement. Chez elle, la bière se fait si rare qu'on doit demander à la Hollande. Les "Spatenbräu", les "Thomas Bräu", "Hofbräu" etc. coulent si peu à flots

dans l'empire altéré qu'il faut accueillir  
désolation, la bière importée du  
bourg hollandais. C'est Gambrinus  
couronné. Et le gros baveux Perkes  
dans les caves du château de Hele-  
borg, symbolise si exactement la ge-  
fferie germanique, en reste tout in-  
légué et tout déconflit, sur son ton-

### Chez l'amateur

Parmi les roïdats du front permissionnaires pour Paris, figure un peintre à plus que cubiste, plus que fauve, plus que par la guerre les toiles les plus extravagantes. C'est lui, mûlens vert, vendant, rendant visite à un mécène qui possédait plusieurs œuvres de lui-même, en effet, sur la cinémas de la bibliothèque, trois de ses exécutants et, mûr par les événements sans doute les estima absolument détestables. n'était pas l'avis de l'amateur qui, à proximité d'un des tableaux, s'exclama : —C'est une des plus belles choses je vis jamais de vous!

—Je n'en crois rien, mais ce se peut-être un peu moins laid si ce n'est accroché à l'envers!

Pendant plus d'un an, et tant l'œu

—A la paix, conclut l'artiste en s'en allant. Je vous en donnerai d'autres, monsieur, mais cette fois ce ne sera plus loufoque. Je me suis fait un autre dessin, dans la tranchée, et un autre idéal beauté.

Dans une lettre très intéressante, M. Iizano, journaliste japonais, nous a vite qu'il a fait sur le front il y a quelques années, et que pendant ce temps-là, il a vu de près la guerre et les souffrances des soldats et des civils. Il nous raconte que pendant la guerre, il a vu de près la guerre et les souffrances des soldats et des civils. Il nous raconte que pendant la guerre, il a vu de près la guerre et les souffrances des soldats et des civils.



**Le bon exemple**  
De l'«Excelsior».  
Nous recevons la lettre suivante:  
«Criel-sur-Mer, 19 juillet

Monsieur,

Permettez-moi de vous signaler un pour vos échos.

Dès le premier jour de l'autorisation pour accepter les versements en or de les bureaux de poste, la recensement de petit bureau de la région — lors de la fondation de mon service, — nous a été de pa et de Tréport — a pu réussir à masser un peu partout, grâce à ses hortations, plus de 3.000 francs.

La deuxième jour, près de 2.000 francs étaient prêts à être versés au Trésor. C'est un fait et un exemple à donner à nos recouvreurs et recouvreuses, trouvez-vous pas ?

Veuillez agréer mes salutations.

H. C. Civanak

D'après la "Gazette des Ardennes" qui donne des extraits de lettres adressées aux prisonniers français, il s'ensuit que les prisonniers sont comme des coqs en cage dans les geôles allemandes. Pour répondre à leurs menaces, nous recevons ceci d'une lettre en date du 14 juin :

"Toutefois, je vous demanderais de m'envoyer une lettre du 28 mars (tout est relatif) après cela, et de m'indiquer la date à laquelle vous m'avez écrit que j'ai mentionné être changé du tout au tout. Quel dommage que nous ne soyons plus en France ! Mieux vaudrait courir au front de combat que d'être prisonnier..."

Du "Gaulois":  
Un savant — qui n'est peut-être q  
fantaisiste — vient d'avoir une idée  
a, si l'on peut dire, un grand su  
d'estime.  
Il propose de peindre les chevau  
bleu, en un magnifique bleu de Me  
lène assez comparable au bleu hor  
de nos uniformes de guerre, pour  
rendre invisibles.











